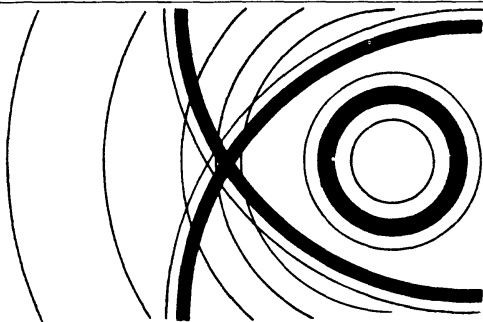


Bibliothèques et lectures pour jeunes



Les livres d'images québécois

- Que pensez-vous des livres d'images parus au Québec?
 «Tout ce qui se fait ici est minable.»
 «Le livre d'images vient de naître au Québec, il ne peut pas être déjà à son meilleur.»
 «Ah! Pitatou? Oui, c'est nouveau...»
 «Il se fait beaucoup de choses valables et compétitives par rapport à l'étranger.»

Ces quelques réponses sont tirées des interviews réalisées dans le cadre d'une étude sur le livre d'images québécois¹.

Un livre d'images doit être considéré comme de la pédagogie appliquée. L'enfant apprend, à travers les images, à connaître le monde et à le faire sien. La lecture des illustrations permet une participation active et constitue un stimulant pour la communication. Elle renforce l'enfant émotivement, développe son imagination créatrice et ses facultés intellectuelles; de plus, elle élargit ses capacités réceptives et éveille sa sensibilité à la qualité des lignes, des formes et des couleurs, tout en l'aidant à comprendre divers courants de l'art actuel et à former son jugement esthétique.

On nomme «livres d'images» les albums pour enfants dans lesquels se trouvent autant, sinon plus, d'illustrations que de texte; ces images reflètent toute émotion ou toute idée importante exprimée au cours de l'histoire et, dans certains livres, elles se suffisent à elles-mêmes. Le livre d'images s'adresse aux enfants jusqu'à l'âge de sept ou huit ans; on le distingue donc du livre illustré et de la bande dessinée,

généralement conçus pour des lecteurs plus âgés.

Sur l'ensemble des 120 livres d'images québécois actuellement sur le marché, 30 albums ont été choisis pour décrire la valeur de leurs illustrations en relation avec l'histoire, leurs qualités artistiques et leur apport éducatif.

Ce n'est pas la quantité de livres d'images québécois qui fait défaut, mais plutôt la qualité: huit albums seulement sur 120 offrent des images satisfaisantes.

Parmi ces huit albums, les deux plus anciens retiennent particulièrement notre attention; il s'agit de *Un drôle de petit cheval* et de *La surprise de Dame Chenille*. D'un trait énergique, Guy Gaucher nous présente un petit cheval expressif, et ajoute à la spontanéité du récit sa propre note humoristique et des surprises de mise en page. Il dit lui-même très justement: «Quand on s'est amusé à faire quelque chose, il y a bien des chances pour que l'enfant s'amuse aussi en le regardant.»

La photographie des maquettes détaillées de Claude Lafortune permet la transposition poétique de ce petit monde très concret que Dame Chenille va quitter pour voler vers de plus grands espaces. Les images transmettent avec force le symbolisme du récit, la magie de ce phénomène naturel qu'est la métamorphose d'une chenille en papillon.

Au terme d'un très long voyage, à la poursuite de *La biche miraculeuse*, des cavaliers découvrent une terre qui sera la Hongrie d'aujourd'hui: les longs déplacements, les moments de repos, l'impression de rêve et de mystère sont traduits dans un langage artistique très riche. Elizabeth Cleaver anime ses

1. Lucienne Fontannaz-Howard, *Propos sur le livre d'images québécois*, Montréal, Université Concordia, 1975, 128 p. (Thèse présentée à la Faculty of Fine Arts, Graduate Studies in Art Education, en vue de l'obtention de la Maîtrise en éducation artistique).